

Méditation du Christ Roi de l'Univers

Depuis la nuit des temps, l'humanité vit dans des systèmes pyramidaux que ceux-ci aient à la tête un Pharaon, un Empereur ou un Roi ou même un Président, ces systèmes vont toujours de la base constituée par le peuple vers le Haut qui dirige, qui gouverne, qui commande. Mais Jésus, dans une effrayante humilité, vient renverser la pyramide et le haut vient soutenir, servir l'immensité de la base jusqu'à lui donner sa vie justifiant cette Parole « *Que le plus grand soit le serviteur de tous* ».

La question de la royauté de Jésus est au cœur de son procès. Jésus s'est toujours défendu d'être proclamé roi au sens où les gens comprennent ce terme c'est-à-dire un monarque avec des sujets, des esclaves, une armée pour le défendre et un pouvoir terrestre sur son peuple. « *Si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux juifs* » dira-t-il à Pilate.

Après la Multiplication des Pains de l'Évangile de Jean, Jésus s'enfuit tout seul dans la montagne car la foule voulait le faire roi (Jean 6,15). En cela, Jésus suit la ligne des prophètes. Ainsi dans le premier livre de Samuel, le peuple demande un roi comme il y en a dans toutes les nations et Yahvé répond 1S8, 9 « *Tu leur apprendras le droit du roi qui va régner sur eux...Et alors vous-mêmes serez ses esclaves* ».

Pourtant le prophète Daniel souligne déjà ce que sera la royauté de Jésus : « *Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas et sa royauté une royauté qui ne sera pas détruite* ». Donc cette royauté est présentée comme une royauté très différente d'une quelconque royauté terrestre, c'est une royauté projetée dans l'Éternité, en cela elle est universelle et se comprend en terme de vérité. Comme dit Saint-Jean dans l'Apocalypse « *Jésus est le souverain des rois de la terre, le premier-né d'entre les morts* ».

Cette royauté prend sa source dans la mort et la Résurrection de Jésus, elle est faite d'un amour dominant pour l'humanité, un degré d'amour jamais atteint par aucun être humain sur cette terre ni par aucun souverain de toutes les nations et qui ne sera jamais atteint par personne dans les siècles à venir.

Pourtant les apôtres même après la Résurrection ne comprendront toujours pas : Actes 1,6 « *Seigneur est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir la royauté en Israël ?* » demanderont-ils à Jésus.

Comment s'étonner alors que Pilate ne soit pas du tout branché sur cette royauté spirituelle ?

A l'heure de sa mort, devant Pilate, Jésus n'a rien de royal. C'est l'accusé en passe d'une lourde condamnation. Jésus est seul, démuné, sans soutien et à la question de Pilate « *Es-tu le roi des juifs ?* » Jésus ne refuse pas ce titre qui pour lui est exact dans la dimension de la Vie Éternelle mais il veut savoir si Pilate en a l'intuition ou s'il répète l'information que lui ont transmis ses subalternes. Aussi lui demande-t-il : « *Dis-tu cela de toi-même ou bien parce que d'autres te l'ont dit ?* » Dans le « *Est-ce que je suis Juif moi ?* » Pilate répond qu'en fait n'étant pas juif il ne peut avoir l'intuition de cette royauté.

Jésus tente alors d'aider Pilate à entrevoir que cette royauté n'est pas d'ordre humain : « *Ma royauté ne vient pas de ce monde..* »

Mais le niveau d'intériorité de Pilate ne peut s'élever jusque là. Il tourne autour d'une royauté terrestre et s'enfonce davantage dans son erreur : « *Alors tu es roi ?* »

Jésus fait alors une dernière tentative : « *C'est toi qui dit que je suis roi* » c'est-à-dire l'image que tu te fais de la royauté ne correspond pas à la mienne.

Et là, humblement, comme s'il faisait le chemin inverse d'une royauté terrestre, comme s'il renversait la pyramide du haut vers le bas, Jésus lui décrit simplement son chemin parmi les hommes : « *Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité.* » Cette dernière Parole nous invite à nous demander : Faisons-nous quelquefois mémoire en nous-mêmes du sens de notre vie ?

Le texte d'Évangile ne va pas jusqu'à la célèbre question de Pilate : « *Qu'est-ce que la Vérité* » ? Mais Pilate va alors tout tenter pour sauver Jésus car il ne voit en lui aucun motif de condamnation. Il va même entrer à nouveau dans le prétoire pour lui demander « *d'où es-tu ?* » Tu dis que les sujets de ton peuple appartiennent à la vérité alors qu'est-ce que cette nation que la vérité ?

Et Jésus ne répondra pas. Je me suis longtemps demandé, alors que Pilate semblait approcher de plus en plus cette vérité, pourquoi Jésus ne répondait pas.

C'est René Guyon qui m'a fourni l'explication la plus appropriée : Jésus ne peut pas répondre à Pilate qui fait tout pour le sauver, qu'il doit obligatoirement donner sa vie en passant par la mort sur la croix pour qu'advienne cette vérité de la Résurrection.

Il laisse ainsi Pilate décider par lui-même de son sort sachant bien qu'il abandonnera assez vite l'idée et la volonté de vouloir le sauver.

Le don de l'Esprit de Vérité aux apôtres et par leur entremise à tous les humains passe inéluctablement par la mort de Jésus et la mort la plus cruelle et la plus infamante qui soit, la mort sur la croix. Le Christ perd sa vie d'homme pour témoigner de cette vérité de la Résurrection. En cela il devient roi. Le sens profond de la royauté de Jésus est une royauté spirituelle.

Par notre baptême nous sommes appelés non seulement à devenir prêtres et prophètes mais aussi à devenir rois de cette royauté à la manière du Christ par une vie donnée par amour et par amour des plus petits, des plus démunis.

Nous pouvons nous réjouir en ces temps de violence de haine et de mensonge d'appartenir aux forces d'amour qui sont vraiment celles du règne de Dieu.

Posons-nous quand même la question de savoir où se situe notre vérité ?

Recherchons-nous inlassablement dans nos vies à atteindre cette vérité de l'amour ? Car cette vérité c'est jour après jour qu'il nous faut la rechercher, elle n'est jamais acquise une bonne fois pour toutes. Et nous devons souvent nous remettre en question.

Et comment rendons-nous témoignage à cette vérité de l'amour ?

Nous sommes conviés à faire cette vérité en nous sachant pertinemment qu'elle va nous condamner à des renoncements et à des choix qui passent souvent par des souffrances et des morts dans nos vies. Cela requiert une véritable conversion. C'est sans doute la condition pour appartenir à la vérité car certaines remises en question débouchent souvent sur des résurrections.

Ainsi la royauté de Jésus prenant racine dans sa mort et sa Résurrection est universelle, elle renvoie à une alliance de fidélité, elle renvoie à la Parole de Dieu, à cette Vérité qui est à la fois chemin et Vie.

Méditation des textes : livre de Daniel 7,13-14

Apocalypse de Saint-Jean 1,5-8

Évangile selon Saint-Jean 18,33b-37

Par Christiane Guès